

**Mission Olifant - 29 novembre 1983 au large de Beyrouth
Un *Lynx* du *Dupleix* s'abîme en mer provoquant la disparition de 3
marins**

1–Les missions Olifant au Liban

Le Liban en 1982 devient le théâtre d'une guerre civile opposant d'un côté les forces "progressistes", entretenues par le voisin syrien, et de l'autre les milices chrétiennes du président Gemayel. Cette guerre se déroule avec l'occupation d'une partie du terrain par deux de ses voisins immédiats : la Syrie, jouant le jeu du pompier pyromane, et Israël, plutôt favorable à l'installation d'un état chrétien susceptible de le sécuriser. Cette situation inquiète les pays occidentaux ; plusieurs d'entre eux (USA, France, Grande Bretagne et Italie) décident d'envoyer sur les lieux des forces terrestres ainsi que des unités navales, afin de constituer une force multinationale de sécurité.

Le porte-avions **Foch** inaugure la première de ces missions qui est effectuée entre le 7 et le 18 septembre 1982 : Olifant IV, destinée à assurer l'évacuation du contingent français de Beyrouth, comprenant 800 hommes avec matériels et véhicules. Il impose à nouveau sa présence dans le cadre de la mission Olifant XIII, entre le 12 et le 14 mai 1983, lors de la signature du traité de paix entre Israël et le Liban. La situation se dégradant à nouveau, une force navale française («Task force 452 ») est envoyée, faisant l'objet de la mission Olifant XVII.

Dès le 9 septembre, l'ambassade de France est soumise à des tirs adverses qui font 5 tués et 14 blessés. Le 21 septembre, des obus tirés depuis le Chouf (montagnes syro-libanaises) tombent à nouveau sur notre ambassade. Notre pays ordonne alors une mission de rétorsion qui va se concrétiser le lendemain par l'attaque et la destruction de 5 batteries de 130 et de 155 syriennes, attaques menées par les Super-Etendard des flottilles 14F et 17F. A partir du 26 septembre un cessez le feu entre en application à Beyrouth et les bombardements cessent provisoirement.

Le 6 octobre, le **Foch** est remplacé sur zone par le **Clémenceau** qui prend alors la relève en récupérant le groupe aérien du **Foch**, et entame dès lors la mission Olifant XVIII.

Le 23 octobre 1983, un attentat est mené à l'aide d'un camion piégé, contre un immeuble (le « Drakkar ») abritant un poste français, dans un quartier de Beyrouth à Ramlet-El-Beïda. L'explosion de ce véhicule bourré d'explosifs, provoque l'écroulement de l'immeuble qui s'effondre comme un château de cartes, entraînant dans la mort 58 de nos parachutistes du 1^o RCP.



Ce n'est que le 17 novembre que le **Clemenceau**, recevant le feu vert de l'Elysée,

lancera une mission de rétorsion vers une caserne abritant des terroristes dans les environs de Baalbeck (Camp Cheik Abdallah).

A cet effet, 8 **Super Etendard**, escortés par 2 **Crusader** (**Un Grumman EA-6B Prowler** de l'U.S Navy assurant la couverture électronique de l'opération), larguent des bombes de 250 et de 400 kg, puis regagnent le bord. Si techniquement le raid opéré par nos avions est une réussite, il laisse toutefois planer un doute quant à son résultat : en effet, selon certaines sources, les terroristes auraient été renseignés secrètement de cette intervention, par une personne "bien placée et informée" à Paris.....et auraient quitté les lieux avant d'être pris pour cible !

Continuant sa mission sur zone, le **Clémenceau** entre dès le 1^{er} décembre dans le cadre de la mission Olifant XIX. C'est le 20 de ce mois que débute l'opération Anabase, destinée à couvrir le retrait des combattants palestiniens de Tripoli, et s'opérant sur des cargos grecs. Le groupe embarqué de notre porte-avions participe à cette mission en assurant la couverture aérienne.

Afin d'être remis quelque peu en état, le **Clémenceau** rejoint Toulon le 8 janvier 1984, afin d'être confié à la DCAN, et repart à nouveau en direction du Liban le 25 janvier, en compagnie de la frégate Lance Missile **Duquesne**. La situation étant devenue insoutenable à Beyrouth, les détachements internationaux, basés à terre, débutent leur retrait durant le mois de mars. Ce retrait (objet de la mission Olifant XX), les français l'achèveront le 31 du mois et le **Clémenceau** après être resté quelque temps sur zone, rejoint Toulon le 4 mai.

2 - La corvette **Dupleix** (D641)

De 3880 t à 2 hélices, en chantier à la DCN de Brest en octobre 1975, mise à flot le 2 décembre 1978, est mise en service le 13 juin 1981.

Ses caractéristiques principales étaient les suivantes :

- 52000 cv ;
- 139x14x5, 50 m ;
- 2 diesels Pielstick ; 2 TAG Rolls-Royce ; 30nds ;
- un équipage de 235 h ;
- un système d'armes composé MM38, Crotale, Sadral, 11 TLT ..
- et pouvant emporter des hélicoptères Lynx.



de

Redésignée « Frégate » en 1988, basée à Toulon, puis refondue en 2003, a participé à de nombreuses campagnes en Méditerranée, dans le golfe persique et en océan indien. Elle a été retirée du service en 2012.

En 1983, elle fit partie de la « Task force 452 ».

3 - Crash du Lynx du "Dupleix" au large de Beyrouth

Le mardi 29 novembre 1983, le **Lynx n°277** de la flottille 31F, en détachement sur la corvette **Dupleix**, s'abîme en mer au large de Beyrouth :



le MP Tanguy (commandant d'aéronef) est porté disparu, l'EV1 Grilli (co-pilote) et le PM Oswianka (chef cargo) décèdent dans l'accident.



Les cérémonies religieuse et militaire en leur mémoire ont lieu le 5 décembre dans le hangar de la 31F, en présence de l'amiral Leenhardt, chef d'état-major de la Marine, et de nombreuses personnalités civiles et militaires. Le 28 novembre 1984, un an après l'accident du **Lynx 277** de la 31F au large de Beyrouth, une messe commémorative est célébrée dans l'église de Saint-Mandrier. Les contre amiraux Capelle et Doniol assistent à cette émouvante cérémonie. Quelques temps après, l'épave du **Lynx 277**, arrachée à la mer par 1285 mètres de fond arrive à la base. D'après la commission d'enquête, l'hélicoptère aurait percuté la mer accidentellement, considérant le fait que les Lynx, effectuant les liaisons avec Beyrouth, volaient au ras des vagues. (source : *Pilotes de la 31F et personnel ayant participé au repêchage de l'appareil*).

Sources : divers sites sur internet

Photos : les ruines de l'immeuble « Le Drakkar », la corvette/frégate ASM Dupleix, - un Lynx, - le blason de la flottille 31 F